

TEMOIGNAGES SUR LA REPRESSION CONTRE LES PAYSANS EN COLOMBIE

Depuis le début février 1979, l'armée a déclenché de grandes opérations de ratissage dans la campagne colombienne sous le prétexte de lutter contre la guérilla, en particulier dans les départements du Cauca, du Tolima et la région de Yacopi.

Au cours des opérations dans le Tolima, département connu pour la combativité de son paysannat, extrêmement pauvre et exploité par une oligarchie terrienne puissante produisant de façon moderne, des villages paysans ont été détruits, leurs biens saccagés, plusieurs d'entre eux ont été assassinés: la terreur officielle s'est abattue sur les villages de Roncesvalles, Santa Elena, Dinamarca.

Dans tout le département des centaines de personnes, paysans, intellectuels, étudiants, dirigeants ouvriers ont été arrêtés, et torturés dans les locaux du Bataillon Militaire de la capitale provinciale, Ibagué; où on les a maintenus, pendant plusieurs jours, voir semaines, isolés, les yeux bandés, debout à la chaleur et l'intempérie. Le cynisme des militaires est allé jusqu'à leur faire signer, entre les séances de tortures, des déclarations dans lesquelles les détenus affirmaient avoir été bien traités, déclarations obtenues au moyen de chantages et menaces.

Deux témoignages illustrent cette repression:

Dans le village de Roncesvalles, L'institutrice, le curé et des dizaines de paysans ont été arrêtés et torturés par l'armée, sous le prétexte de rechercher des patrouilles mobiles de la guérilla. Voici la lettre de protestation envoyée par le clergé du département au président Turbay Ayala, après l'arrestation du curé Norbey Betancourt, arrêté sur la place du village pour avoir adressé la parole aux paysans fait prisonniers dans la zone rurale, que l'armée amenait en file indienne et les yeux bandés.

" Les soussignés prêtres de l'Archidiocèse d'Ibagué, nous adressons avec tout le respect voulu au Président de la République pour le mettre au courant des faits suivants:

1. Le 5 février de l'année en cours, vers midi, sur la place de Santa Elena, commune de Roncesvalles, Tolima, le capitaine José Rey Mantilla et un lieutenant du nom de Martinez qui commandaient une patrouille de l'armée appartenant au Bataillon Jaime Rook, ont agressé de façon arbitraire, verbalement et par voie de fait (coups de crosses, piqûres, coups de pongs, bordades) le père Norbey Betancourt, curé de l'endroit, bien qu'il se soit identifié comme tel auprès des militaires.
2. Au même endroit, un groupe de paysans et leur maitresse d'école ont subi un traitement pire, et ont été torturés physiquement et moralement.

Les faits ci-dessus mentionnés nous obligent, Monsieur le Président, à protester de la façon la plus énergique auprès de vous et de l'opinion publique. Nous pensons qu'il y a là une violation manifeste des droits de l'homme, car telle n'est pas la façon de traiter le peuple; puisque la violence engendre la violence et que les armes de la paix sont la justice et non la torture.

Nous voulons aussi vous exprimer les raisons qui nous poussent à vous présenter cette dénonciation:

1. Notre devoir, comme prêtres et citoyens engagés dans la construction d'une Colombie plus juste et plus humaine.
2. La totale conviction que nous avons de la conduite irréprochable du père Norbey Betancourt
3. L'indignation provoquée dans notre conscience par un traitement inhumain et contradictoire avec la condition humaine
4. La Voix de l'Eglise telle qu'elle s'exprime au travers du document de Puebla: " La violence, qu'elle soit subversive ou répressive, doit être dénoncée publiquement".

Veuillez observer, monsieur le Président, que monsieur l'Archevêque de notre Archidiocèse est au courant de cette lettre."

(suivent 38 signatures).